



14^e dimanche du temps ordinaire- Année A

Julien Pradayrol, diacre

Livre de Zacharie 9, 9-10

Psaume 144

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 9.11-13

Évangile selon saint Matthieu 11, 25-30

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

5 juillet 2026

“Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l’as révélé aux tout-petits” (Mt 11, 25)

Le Seigneur aujourd’hui nous entraîne sur le chemin de l’humilité pour nous permettre de vivre à la suite du Ressuscité. Mais qu’est-ce que l’humilité ? ***“L’humilité n’est pas la volonté de n’être rien pour devenir tout, mais (l’humilité est) acceptation de soi-même dans une ouverture à l’Autre”*** (Olivier Clément, Sources, p 177, Desclée de Brouwer) allant jusqu’à une rencontre.

Le divin, pour un chrétien, c’est une rencontre, c’est quelqu’un qui vient à lui dans la souveraine liberté de son amour, par pure grâce ; et l’on ne commande pas la grâce. Ainsi, le chrétien peut seulement se préparer à accueillir, à se faire attentif à la possibilité d’une rencontre. **Et la foi est le chemin.** En effet, seule la foi et la purification du cœur peuvent ouvrir à la contemplation.

Sur ce chemin, nous n’avons d’autre voie que le Christ. À lui nous adhérons de toute notre incapacité à nous repentir, à nous purifier, à prier. C’est lui notre repentir, notre purification, notre prière. Le Dieu incarné, descendu aux enfers, a choisi le chemin de la mort pour nous libérer, nous entraînant, de par la grâce baptismale, *“des ténèbres à son admirable lumière”* (1P 2,9).

Et c’est dans cette confiance, dans l’humilité, que nous avançons sur le chemin de la foi. **La foi, c’est se savoir aimé et répondre à l’amour par l’amour : “Aimez-moi d’amour, vous qui êtes aimés”** (Odes de Salomon, 8).

Dieu lui-même est humble puisqu’il est amour ; *“le Seigneur est plein d’amour”* (Ps 144,8), chante le Psalmiste en ce jour. **Et nous cherchons humblement par la vie chrétienne à être configurés au Christ qui est Amour.** Le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs entre humblement à Jérusalem sur le dos d’un *“âne”*, d’un *“ânon, le petit d’une ânesse”* (Za 9,9) ; dans cette humilité se manifeste sa grandeur ; dans notre humilité à la suite du Christ, nous manifestons la gloire de

Dieu. **“L’humilité est la parure de la divinité”**, écrit Isaac le Syrien (Traité ascétiques, 20^{ème} traité, p.76).

L’humilité est enfin liée au silence intérieur car le silence est réceptacle ; il rend attentif et permet un entretien avec Dieu au-delà des mots. Cette écoute intérieure est la prière, qui est relation d’amour à celui qui est Amour. La prière est la vie véritable. C’est la vie dans “l’Esprit” (Rm 8, 9), la joie des humbles du Seigneur qui vivent de la vraie vie. “Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger” (Mt 11, 29-30).

L’homme, “ce voyageur sur la terre”, cet exilé, comprend qu’il n’a pas d’autre lieu que Dieu. Il fait sa demeure dans l’unité du Père et du Fils, unité qui est l’espace même de l’Esprit (Mt 11,27). Dès ici-bas, il est porté par cette respiration de l’unité, cette plénitude trinitaire de la prière. Il est désormais le grand célébrant de la vie.

De l’humilité à la Vie en Dieu : par la confiance et l’humilité, dans une joie paisible et forte, l’homme trouve sa vraie stature de fils dans le Fils, couronné d’une flamme de l’Esprit. Il atteint la royauté véritable qui est sa liberté. De l’humilité à la Vie en Dieu.

Rassemblés à l’autel eucharistique, demandons au Seigneur de Gloire la grâce de la confiance et l’humilité, la joie dans l’Esprit, la prière fervente et vivante dans une charité fraternelle en vérité, pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Amen+